



Jacob offre une tunique bariolée à son fils Joseph.  
C'est ce cadeau qui va attiser la jalousie des frères.

Que dit le Midrach ?

## Vayechev: le portrait de son père

Par David Saada

Texte du cours visible sur

[www.akadem.org/paracha](http://www.akadem.org/paracha)

Avec le retour de Jacob et de sa famille en Canaan, le livre de la Genèse va développer le récit des graves tensions qui vont déchirer la fratrie. Joseph, le onzième fils de Jacob, à cause son comportement et de la préférence marquée manifestée par Jacob pour lui, va susciter la jalousie puis la haine de ses frères. Joseph échappe de peu à la mort, mais il est vendu comme esclave, et emmené en Egypte. L'histoire est bien connue. Une question se pose à chaque relecture du texte : pourquoi Jacob a-t-il ostensiblement préféré Joseph aux autres frères ? C'est l'interrogation à laquelle le midrach que nous allons étudier cette semaine tente de répondre.

וְיִשְׂרָאֵל אָהַב אֶת יוֹסֵף מִכָּל בְּנָיו כִּי בֶן זָקֵנִים הוּא לוֹ וְעָשָׂה לוֹ כְּתֹנֶת פְּסִים

Israël aimait Joseph plus que tous ses fils, car il était pour lui le fils de sa vieillesse, et il lui fit une tunique rayée.

[\(Genèse ch. 37 v. 3\)](#)

La raison donnée dans le verset semble claire : Joseph est « le fils de sa vieillesse », et à ce titre bénéficie d'une affection particulière. Oui mais cette expression est surprenante. C'est Benjamin, le dernier né de Jacob qui est le plus à même d'être qualifié de « fils de la vieillesse ». Le texte semble ainsi dissimuler la cause réelle de l'attitude de Jacob. Le Midrach, c'est sa fonction, cherche à comprendre.

וְיִשְׂרָאֵל אָהַב אֶת יוֹסֵף רַבִּי יְהוּדָה וְרַבִּי נַחֲמִיָּה ר' יְהוּדָה אוֹמֵר שֶׁהָיָה זֵיו אִיקוֹנִין שְׁלוֹ דוֹמָה לוֹ ר' נַחֲמִיָּה אָמַר שְׁכַל הַלְכוֹת שְׁמַסְרוּ שָׁם וְעָבַר לִיעֻקֵּב מִסְרֵן לוֹ וְעָשָׂה

לו כתונת פסים ר"ל בשם רבי אלעזר בן עזריה אמר צריך אדם שלא לשנות בן מבניו שע"י כתונת פסים שעשה אבינו יעקב ליוסף וישנאו אותו וגו'

"Et Israël aimait Joseph etc. Rabbi Yehouda et Rabbi Néhémia débattent. Rabbi Yehouda dit : [Yossef] ressemblait à Jacob. Rabbi Nehémia dit : toutes les lois que Chem avait transmises à Jacob, Jacob les avaient transmises à Joseph, et c'est pourquoi 'il lui fit une tunique rayée. Les rabbins ont enseigné au nom de Rabbi Elazar ben Azaria : un père ne doit pas faire du favoritisme parmi ses enfants, car à cause de la tunique rayée qu'a fait notre père Jacob à Yossef, ses frères l'ont haï." (Genèse Rabba 84,8)

Le midrach entend répondre à la question : pourquoi Yaakov aimait-il Yossef davantage que ses autres fils ? C'est l'expression *ben zekounim hou*, "il était le fils de sa vieillesse" qui est interrogée, car comme je viens de le dire, c'est Benjamin le dernier né plutôt que Joseph qui mériterait ce qualificatif. Rabbi Yehouda propose une lecture presque homonymique ! "*ziv ikounim*" plutôt que *ben zekounim*. On pourrait traduire *ziv ikounim* par "le rayonnement de l'image de Yaakov". *Ikounim* comme icône, image. Autrement dit, Yossef était « le portrait de son père » !

On peut objecter que c'est une raison futile qui ne justifie pas le favoritisme. Mais ce qui est visé ici c'est bien davantage que la ressemblance physique. C'est ce que l'on pourrait appeler la ressemblance spirituelle. Nous savons que de ce point de vue, Yaakov avait synthétisé les caractéristiques spirituelles d'Abraham fondées sur l'amour, et celles d'Isaac fondées sur la justice. Jacob était ainsi devenu le vecteur de la synthèse entre l'amour et la justice, la bonté et la rigueur appelée *Rahamim*. Joseph était reconnu comme le continuateur de Jacob, mais il n'était pas un clone pour autant ! Il était l'énergie spirituelle de Yaakov en action, son « rayonnement ». C'est-à-dire qu'il était capable d'intervenir dans le monde et de le transformer. Le prophète Ovadia compare Yaakov à un feu et Yossef à une flamme. La flamme sort du feu et lui donne une portée dans l'espace. La flamme, c'est le feu en mouvement. Autrement dit, ce qui était en puissance chez Yaakov devient acte chez Joseph.

La deuxième opinion considère l'évocation de la vieillesse (*zekounim*) comme une allusion à la sagesse. Dans la Torah, vieillesse est souvent synonyme de sagesse. Yossef était le « fils », c'est-à-dire l'héritier de la sagesse de Yaakov, celle qu'il avait lui-même recueillie auprès de Sem fils de Noé, qui était un Juste possesseur de connaissances remontant à Adam. Le Targoum d'Onkelos, (traduction en araméen qui accompagne les éditions traditionnelles de la Torah) traduit *ben zekounim* par *bar 'hakim*, fils sage. Yossef était un surdoué notamment en matière de Torah, et ce point de vue il s'élevait très au-dessus de ses frères. C'était là un fait qui s'imposait à Yaakov. Yossef était de loin "le premier de la classe".

C'est dans cette optique qu'il faut comprendre que Yaakov ait offert à Yossef un vêtement particulier, comme un signe distinctif honorant ses résultats exceptionnels dans l'étude de la Torah. Bref, Yaakov considérait Yossef comme son fils aîné, c'est-à-dire son héritier spirituel en dépit des fils nés avant lui.

Alors que la première opinion met l'accent sur la capacité d'action de Joseph, la deuxième met en valeur sa profondeur spirituelle. Et en fait la personnalité de Joseph était en effet un alliage rare de Sage et d'homme d'Etat.

La troisième opinion est frappée au coin du bon sens. Le favoritisme ne peut que susciter de la jalousie et de la rancœur. Jacob, un Juste d'une envergure exceptionnelle, connaissant les secrets de la Création, n'avait-il pas conscience de cela ? Certes Yaakov pouvait difficilement faire semblant d'ignorer la supériorité, tout au moins sur le plan de la sagesse, de Yossef. Mais son erreur était sans doute de n'avoir pas cherché à mieux comprendre et à mettre en valeur les qualités spécifiques de chacun des fils dans la perspective du Projet divin. Le sentiment de "marginalisation" au sein même de la famille ressentie par les frères est la source de leur jalousie et de leur haine de Yossef.

D'autant que la famille savait qu'elle était dans son ensemble le support du Projet divin. Souvenez-vous de ce que nous avons vu dans notre étude de la parcha Vayetsé : Jacob savait que pour mériter de fonder le peuple d'Israël, il fallait qu'il ait douze fils, et non un seul, si brillant fut-il ! La suite du récit va nous montrer que les autres fils de Jacob étaient loin d'être de simples figurants. Yaakov a corrigé cette erreur sur son lit de mort quand il a béni chacun des fils en soulignant la contribution de chacun à la construction du futur peuple d'Israël.